



SINGAPOUR | BANGKOK

RUÉE VERS LE SUD-EST ASIATIQUE

Singapour, autrefois connue pour ses interdits – pas de chewing-gum, pas de jeux d'argent, pas de photos... –, prend des libertés et le prouve avec l'ouverture du déjà célèbre Marina Bay Sands, un extravagant resort de 57 étages et 2 561 chambres avec... casino. Longtemps restée le hub aérien d'Asie du Sud-Est, elle devient aujourd'hui la nouvelle destination touristique phare de la région. Ses points forts : gastronomie et culture, mais aussi une économie comptant parmi les plus dynamiques du monde. Pas loin de là, Bangkok, l'hallucinante capitale de la Thaïlande, fait fi, comme d'habitude, des remous politiques qui secouent régulièrement le pays. Elle travaille avant tout et, une fois passée la dernière crise, attire à nouveau et les touristes, et les investisseurs étrangers.

Texte | Cécile Balavoine, Luc Citrinot Photos | Ludovic Maisant

SINGAPOUR

50 BUSINESS La cité-État, nouvel Eldorado

54 HÔTELLERIE Chic urbain et resorts futuristes

BANGKOK

58 BUSINESS La séduction envers et contre tout

62 HÔTELLERIE À la recherche de l'esprit thaï

65 Guide pratique

SINGAPOUR

BUSINESS La cité-État, nouvel Eldorado

Depuis le formidable rebond de 2010, la ruée vers Singapour est déclarée. Les expatriés et les investisseurs affluent vers ce centre stratégique tant au plan financier qu'industriel. Et aussi, de plus en plus touristique.

“**N**ous croulons sous les demandes d'informations et d'aide à l'implantation”, confient les services de l'ambassade de France et de la chambre de commerce française à Singapour. Rien de plus logique. Troisième place financière d'Asie, troisième pays le plus compétitif au monde¹, troisième destination business du continent après la Chine et le Japon, Singapour est aussi, pour la France, la première destination export de l'ASEAN (Association des Nations du Sud-Est Asiatique). Il faut dire que ce bout de terre de 750 km², aux confins de la Malaisie, a accompli un quasi sans-faute en matière d'économie depuis son indépendance en 1965.

RÉUSSITE ÉCLATANTE

En effet, sa croissance moyenne tourne autour des 7 % par an depuis une quinzaine d'années et son niveau de vie y est équivalent à celui des pays les plus développés de l'OCDE. Mieux : 2010 a été marquée par une croissance exceptionnelle de 14,5 %, la plus élevée de la région et la deuxième



du monde après le Qatar. Ce chiffre impressionnant s'explique par une grande ouverture commerciale, mais aussi par une stratégie axée sur les investissements directs étrangers. Certes, en 2009, Singapour a subi la crise de plein fouet avec un recul de la croissance de -0,8 %, dû précisément à cette ouverture vers l'extérieur, mais la reprise des échanges, au niveau régional puis mondial, lui a permis de rebondir en beauté. “*Bien sûr, un tel taux de croissance ne peut durer dans une économie mature, explique Michel Cywinski, directeur d'Ubifrance à Singapour, mais la reconstitution des stocks a effacé les pertes de 2009.*” Pour l'année en cours, les estimations varient entre 4 et 7 % et la cité-État continue d'afficher un taux de chômage très faible, à 1,9 %. “*Au plus fort de la crise, le pays a préféré investir dans la formation et puiser dans sa cagnotte plutôt que d'enchaîner les licenciements*”, poursuit le directeur d'Ubifrance.



plus nombreux. “*Car Singapour est une économie très diversifiée, contrairement à ce qu'on pourrait croire*”, explique Gilles Bordes, conseiller financier au service économique de l'ambassade.

INDUSTRIES DE POINTE

Place majeure dans le monde et récemment sortie de la liste grise des paradis fiscaux fixée par l'OCDE, le secteur financier est important, représentant 11,2 % du PIB. Mais, parallèlement, son industrie manufacturière contribue à près du quart du PIB et Singapour est aujourd'hui le troisième centre de raffinage de pétrole au monde, après Houston et Rotterdam. “*Alors même qu'il n'en sort pas la moindre goutte de son sous-sol*”, relève encore Gilles Bordes. Ainsi l'activité portuaire reste-t-elle fondamentale : pour la petite histoire, Singapour, deuxième port du monde en termes de transbordement de containers après Shanghai, opère en un mois ce que Le Havre décharge en un an.

Symbole de Singapour, le Merlion, mi-sirène mi-lion, aurait pu être aussi phénix.

Car Singapour ne cesse de renaître. Se renouvelant sans cesse, ses secteurs d'activités surfent sur les vagues les plus contemporaines. Aujourd'hui, la place est faite aux technologies de pointe et de l'information, aux industries électroniques, à la microélectronique, à la santé, à l'écologie et au tourisme. Seul un léger nuage voile les perspectives à court terme : “*le pays doit faire face à un problème d'inflation, estimée à environ 4 % pour 2011*”, constate Gilles Bordes. Cette menace, ainsi que la formation d'une bulle immo-

1) **Le Central Business District** concentre l'énergie d'une ville en plein développement.

2) **La partie la plus ancienne** de la Bank of China date de 1953. Plus haut building de la ville jusqu'en 1974, il ne faisait alors que 17 étages. Sa verticalité symbolise à elle seule le chemin parcouru par la cité-État.

De sa position stratégique au cœur du Sud-Est asiatique, Singapour a su tirer parti pour attirer les entreprises et talents étrangers. Le nombre de multinationales qui y sont implantées dépasse aujourd'hui la barre des 7 000. Et la population, qui n'était que de 3,5 millions d'habitants en 2005, est récemment passée à 5 millions en raison d'une forte immigration dans un pays affichant un taux de natalité comptant parmi les plus bas du monde. “*Singapour accueille 438 filiales françaises à ce jour*”, dit encore Michel Cywinski. Le nombre d'entreprises françaises “aidées” en 2009 aurait augmenté de 40 % par rapport à 2008. Les relations

commerciales entre Paris et la cité-État sont souriantes et il ne faut pas oublier, entre autres exemples, que Singapore Airlines a été la première à opérer des vols sur l'Airbus A 380. Mais l'aéronautique n'est pas le seul secteur où les Français ont su s'illustrer. Celui des vins et spiritueux en est un autre, avec une recette qui s'est élevée à près de 450 millions d'euros en 2010, faisant passer la part de marché française à 2,4 %. “*Un chiffre flatteur pour un pays qui se trouve à 10 000 kilomètres*”, conclut Michel Cywinski.

La France jouit ici d'une image positive et elle a su se positionner dans tous les secteurs clés du pays, eux-mêmes de plus en

plus en plus en croissance – les prix ont augmenté de près de 20 % depuis la reprise fin 2009 –, ne semblent guère décourager les Français de rester à Singapour, voire carrément de s'y établir. “*En 2005, ils n'étaient que 3 500. Aujourd'hui, ils sont près de 10 000*”, confie Carine Lespayandel, directrice de la chambre de commerce française de Singapour. Environ un millier de Français s'installe chaque année dans la cité État. “*Ce qui les attire, ce sont d'abord les taux de croissance phénoménaux ; mais aussi le fait que le pays soit très ouvert sur l'extérieur ; que son PIB est bien diversifié et qu'il bénéficie d'un régime stable*”, poursuit la directrice.

1 - Selon le Global Competitiveness Report 2010-2011 du World Economic Forum.



1

2

>>> Pour asseoir son prestige, cette plaque tournante de l'Asie du Sud-Est parie sur la culture et l'éducation, domaines où la France assure là aussi une forte présence. "L'émergence d'institutions de haut niveau comme l'ESSEC, l'INSEAD ou l'EDHEC va se poursuivre avec l'arrivée d'un campus de l'université Panthéon-Sorbonne consacré au droit international", dit aussi Carine Lespayandel. Excellence académique et haute qualité de vie semblent aller de pair : tout ici n'est que confort, sécurité, absence de problèmes climatiques ou de pollution, mais aussi foisonnement d'opportunités pour les PME. "Le gouvernement a identifié des niches pour attirer les talents et les grandes sociétés étrangères. Ce qui génère de nombreuses possibilités pour les petites entreprises", ajoute la directrice de la chambre de commerce française. Singapour, qui investit dans la recherche et le développement à hauteur de 3 % de son PIB, parvient aussi à séduire les cerveaux

étrangers en implantant des pôles comme ceux de Biopolis et Fusionopolis, dédiés aux nouvelles technologies et à la santé.

DÉVELOPPEMENTS FUTURISTES

Pourtant, ces clusters ne représentent qu'une part infime des efforts déployés par la cité-État. Car celle-ci compte aussi s'imposer comme destination touristique. 2010, année faste, a vu l'inauguration de deux grands complexes casino : le Resorts World, sur l'île de Sentosa, et le Marina Bay Sands, sur une langue de terre gagnée sur l'eau et qui porte désormais le nom de Marina Bay District. Ce futuristissime resort a déjà valeur d'icône. Au sud de la ville, dans le prolongement du quartier historique, ses trois tours de 57 étages, couronnées d'une longue terrasse qui les relie entre elles et où s'alignent piscines, bars et palmiers, accueillent un hôtel de 2 561 chambres, un vaste mall de luxe, une cinquantaine de restaurants et cafés, 120 000 m² d'espaces événementiels, des salles de spectacles, un musée en forme de lotus ouvert, et bien sûr, un casino.

1) Avec sa forme de lotus dessinée par Moshe Safdie, l'ArtScience Museum est comme une main ouverte qui accueille le visiteur au Marina Bay Sands, nouvelle icône touristique de Singapour.

2) La Stadium MRT Station, inaugurée en 2010, illustre l'expansion d'un réseau de transport qui suit la courbe de croissance de la population.

Avec l'arrivée du Marina Bay Sands, d'autres nouveautés ont vu le jour, à l'instar du Fullerton Bay Hotel, mais aussi les tours de bureaux du Marina Bay Financial Center dont les silhouettes bleues devraient être entièrement achevées en 2013. Mais d'ici là, le Marina Bay District aura encore bien changé. À terme, on y trouvera six stations de métro, un terminal de croisière, des immeubles de standing et le Garden by the Bay, jardin botanique de 101 hectares qui ouvrira progressivement ses portes à partir de 2012. Ses deux serres hallucinantes, à la pointe des nouvelles technologies environnementales, et ses structures en forme d'arbre seront accompagnées d'espaces où, comme partout à Singapour, on pourra faire son shopping et se restaurer.

STRATÉGIE CULTURELLE

Ce somptueux déploiement d'attractions culturelles, de musées et d'universités procède probablement plus d'une stratégie d'expansion que d'une véritable soif de savoir. Qu'importe : Singapour ne veut plus se contenter d'être un hub aérien et portuaire, et se donne les moyens de sa réussite. Ce qui ne saurait déplaire à la France. "Le groupe Bouygues est actuellement à la tête d'un consortium ayant gagné l'appel d'offres pour la construction d'un futur stade de 55 000 personnes, le Sport Hub Singapore", conclut Carine Lespayandel, tout en soulignant que "la principale force de Singapour est son côté visionnaire".

"C'est en 2005 que le projet Tourism 2015 a été lancé", explique Oliver Chong, directeur conventions et meetings du Singapore Tourism Board, qui précise que l'objectif est d'atteindre les 17 millions de visiteurs et les 30 milliards de dollars singapouriens



The Shoppes at Marina Bay Sands, gigantesque mall où toutes les marques de luxe sont représentées, interpellera à coup sûr les accros du shopping les plus pointus. Juste à côté, une boutique Vuitton vient d'ouvrir dans l'un des deux "Crystal Pavilions", bâtiments de verre posés sur la baie.

RENCONTRE



Dr Robert Yap, président du groupe YCH, élue "entreprise de l'année" aux Singapore Business Awards 2011.

« Les lois sur l'immigration permettent aux talents étrangers de s'installer facilement »

En quoi YCH illustre-t-il la tendance actuelle de l'économie singapourienne ?

Dr R. Y. – La ville se tourne de plus en plus vers la pétrochimie, l'électronique et les services à forte valeur ajoutée, trois des grandes activités de YCH, entreprise spécialisée dans la gestion de la chaîne logistique. C'est aussi une économie axée sur le savoir et l'innovation. Or, nous aidons actuellement la Chine à développer ses parcs industriels et ses "eco-cités". Nous sommes ainsi en train d'établir des hubs permettant d'améliorer le développement durable des villes grâce à des services de livraison rapide.

Pourquoi Singapour attire-t-elle à ce point le monde des affaires ?

Dr R. Y. – En termes d'efficacité et de législation des affaires, notre gouvernement a su créer un environnement transparent,

considéré comme le moins bureaucratique de toute l'Asie. De nombreuses mesures ont été prises pour améliorer la compétitivité, comme la baisse des taxes d'entreprises. Par ailleurs, les Singapouriens ont un niveau d'éducation élevé, ce qui les rend efficaces et productifs. Les lois sur l'immigration permettent également aux talents étrangers de s'installer facilement. D'où notre réputation de pays "business centric".

Avez-vous des conseils à donner aux entreprises souhaitant s'y implanter ?

Dr R. Y. – Ici, on aime négocier avec les "bonnes" personnes. Pour construire des relations solides, il est essentiel d'apprendre les singularités de communication, notamment au regard de la diversité des cultures chinoise, indienne ou malaise. Connaître les protocoles, c'est important pour faire bonne impression... et aussi des affaires.

en recettes touristiques, soit plus de 16 milliards d'euros. L'affaire est ambitieuse certes, mais tout à fait réaliste. Car le défi touristique que s'est lancé la Cité du Lion devrait être relevé haut la main. Le retour sur investissement du Marina Bay Sands, dont on estimait qu'il prendrait huit ans, aurait déjà atteint les 40 % à 50 % depuis son ouver-

ture. Et cette réussite peut s'appuyer sur un tremplin de taille : l'aéroport de Changi, avec ses 42 millions de passagers annuels et ses 5 200 vols hebdomadaires vers plus de 200 destinations. "2010 a battu des records, avec 11,6 millions d'arrivées étrangères et 18,8 milliards de dollars de recettes", reprend Oliver Chong. Singapour vise les 24 milliards de dollars – 13 milliards d'euros – en 2011. "La transformation radicale de notre ville nous a mis sur la voie de nos objectifs 2015", conclut le directeur. Le vrai secret de Singapour : en garder toujours pour la suite. La future National Art Gallery attire déjà les regards. La première pierre a été posée en début d'année et ce musée dédié à la culture de l'Asie du Sud-Est ouvrira en 2014 dans l'ancienne Cour suprême rénovée par les soins du Français Jean-François Milou. Pour patienter, on pourra toujours faire un tour du côté des tables tout juste ouvertes d'un Guy Savoy, d'un Daniel Boulud ou d'un Joël Robuchon qui attirent le tout Singapour. ■

HÔTELLERIE Chic urbain et resorts futuristes

Pour devenir la destination asiatique du moment, Singapour a multiplié les ouvertures hôtelières. Resorts futuristes, reconversion de bâtiments anciens, signatures de grands architectes et designers : du nouveau plein la baie !

Quand les Singapouriens ont décidé quelque chose, le plus généralement ils y arrivent. Et leur désir du moment, c'est de transformer la plaque tournante de l'Asie du Sud-Est en véritable destination touristique. Du coup, là où la scène hôtelière était autrefois dominée par le célèbre Raffles et une poignée de grands noms internationaux, fleurissent de nouveaux concepts et une série d'établissements haut de gamme, du plus intime des boutique hôtels au plus gigantesque des resorts.

Tout a commencé il y a cinq ans avec l'ouverture du New Majestic, un lieu insolite logé dans une belle et ancienne bâtisse du quartier chinois. Cette réhabilitation de bâtiments historiques du vieux Singapour a été initiée par un ancien avocat de 38 ans, Loh Lik Peng, qui a ouvert en 2010 le troisième de ses mini-établissements dans le quartier indien : le Wanderlust. Ce vingt-neuf chambres plein d'humour et d'originalité se déploie sur quatre étages, conçus chacun par une agence de design différente, dont la célèbre DP Architects. De style industriel glam, chaque chambre possède son propre univers : "arbre", "machine à écrire", "espace". Dans la City, et pour un esprit plus axé affaires, un autre concept est apparu, celui de "boutique-business hotel".

"Le Klapsons, un 17 chambres inauguré en 2009, est le premier du genre à Singapour", explique Belda Chen, représentante de l'établissement, "mais grâce à son succès, nous allons bientôt pouvoir ajouter quelques étages au bâtiment existant". Proposant un lobby digne d'un grand hôtel d'affaires, le Klapsons invite le voyageur à découvrir un monde parallèle : le check-in s'y fait dans une sorte de caisse de résonance où l'on peut chuchoter pour se faire entendre – parfait après une longue nuit de vol – et où les arborescences du plafond évoquent, par certains côtés, l'imaginaire développé par les décors des films de Stanley Kubrick.

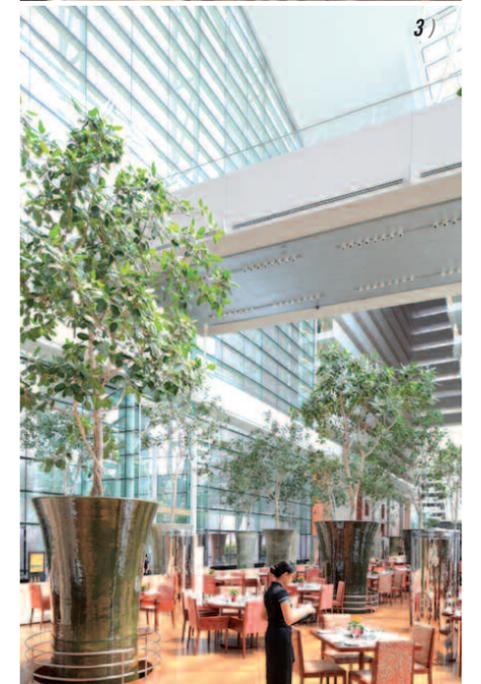
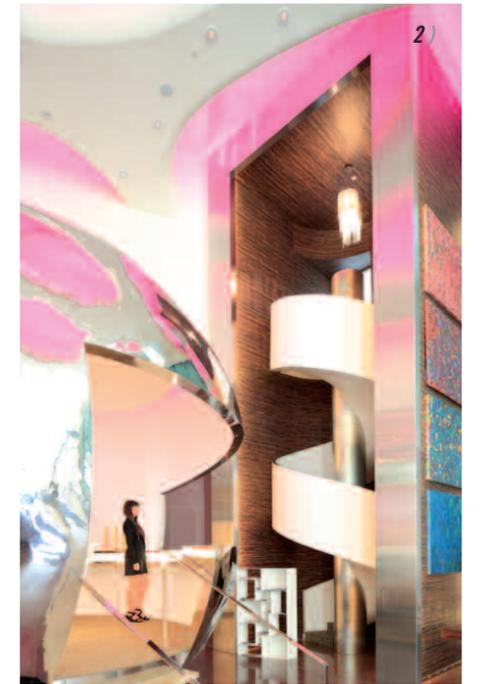
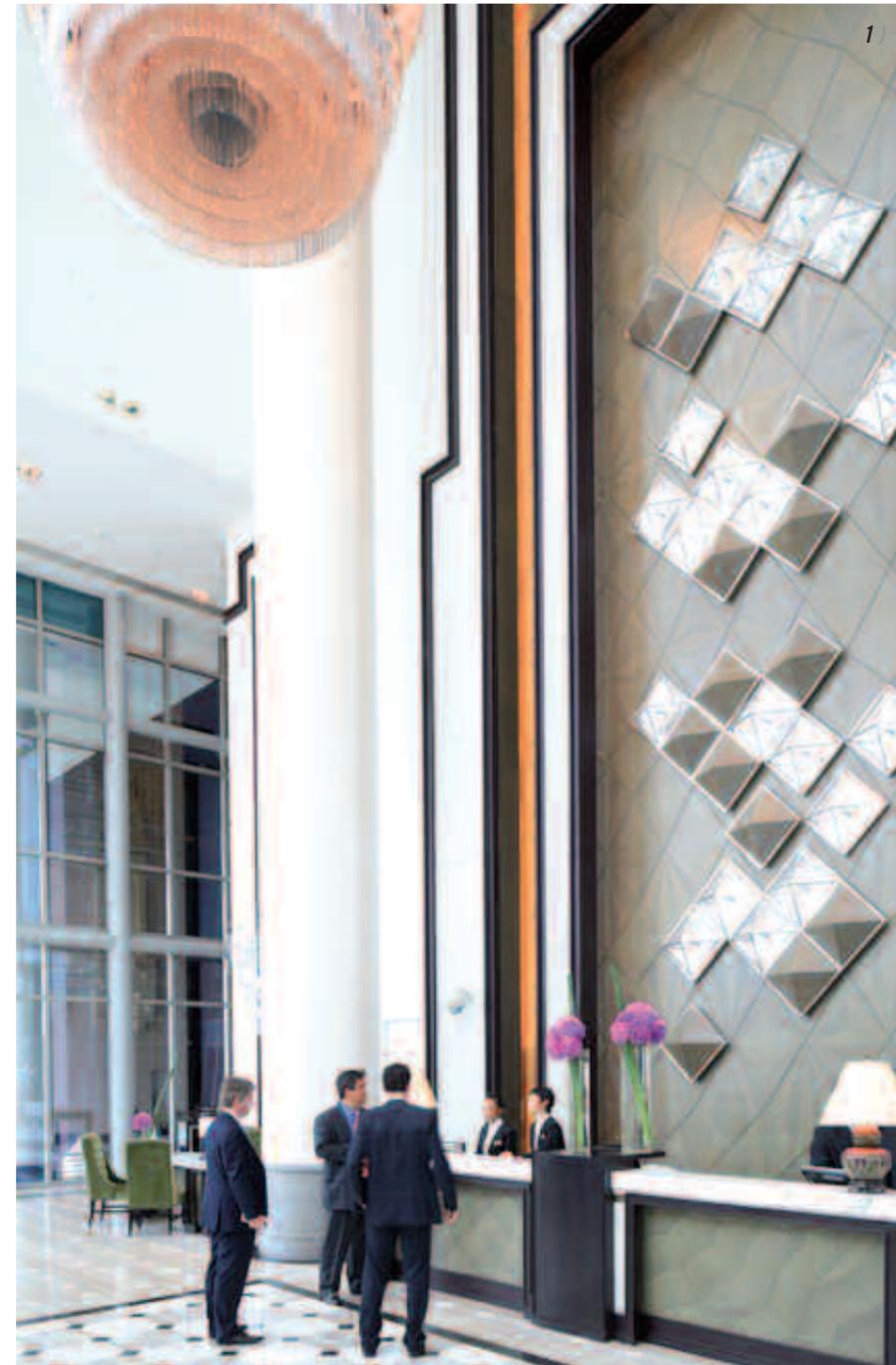
FLORAIISON DE CONCEPTS INNOVANTS

Autre univers marqué par une vraie atmosphère, le Capella, ouvert en 2009 et signé Norman Foster. Ce pur bijou sur l'île de Sentosa mêle tradition et innovation autour d'un bâtiment colonial du XIX^e siècle. Ici, le célèbre architecte a su créer un cocon reposant et luxueux, noyé dans la verdoyance tropicale. En tout, 112 chambres, dont 38 villas aux formes arrondies qui rappellent le 8, chiffre le plus favorable dans la culture chinoise. Pourtant, ce qui a vraiment créé l'événement et révolutionné la scène hôtelière singapourienne aura été l'inauguration, le 27 avril 2010, du colossal Marina Bay Sands, un pachyderme de trois tours, 2561 chambres et 57 étages pour un budget de 5,7 milliards de dollars US, soit 4 milliards d'euros.

Dès sa première année d'existence, cet "integrated resort", véritable ville dans la ville, a déjà attiré près de 20 millions de visiteurs. "Pour beaucoup de Singapouriens, comme pour les touristes d'ailleurs, le Marina Bay Sands est déjà un monument", explique le porte-parole de l'hôtel, "nos clients viennent entre autres pour la vue spectaculaire depuis la piscine à débordement ainsi que pour le bar Ku De Ta d'où l'on domine littéralement la City". >>>



Aucune chambre identique sur chacun de ses quatre étages : le Wanderlust Hotel est marqué du sceau du design.



1) Service à l'asiatique et design contemporain : le Fullerton Bay Hotel est un nouveau point de ralliement pour les rendez-vous d'affaires.

2) Ambiance Orange Mécanique au Klapsons Hotel, ambassadeur d'un nouveau concept, celui de boutique-business hotel.

3) Aussi lumineux qu'imposant, le Marina Bay Sands propose une vingtaine d'espaces de restauration, dont plusieurs tenus par de grands noms de la gastronomie.



RENCONTRE

Giovanni Viterale, directeur général du groupe Fullerton Heritage

L'hôtel Fullerton était déjà un symbole de Singapour. Pourquoi était-il si important d'ouvrir un deuxième hôtel de la marque ?

Giovanni Viterale – Fullerton Heritage n'est pas seulement un groupe hôtelier, mais un ensemble immobilier qui comprend aussi des restaurants, des boutiques et qui possède une grande propriété sur Merlion Park. C'est un lieu stratégique, situé à proximité du

Marina Bay Financial Center. C'est pourquoi il nous a semblé important de proposer une option plus design que notre premier hôtel. Nous voulions marquer ainsi notre présence au sein de ce nouveau point névralgique.

Qu'apporte le Fullerton Bay Hotel à la scène hôtelière ?

G. V. – C'est avant tout un mélange de modernité et de

tradition. D'abord parce que le personnel du Fullerton Bay est le même que celui du Fullerton, ce qui est un gage de qualité, mais aussi parce que nous voulions offrir quelque chose de contemporain ; dans un esprit boutique.

À quoi le voyageur d'affaires peut-il s'attendre ?

G. V. – À tout ce qu'il peut retrouver dans un grand hôtel

d'affaires : stand iPod, lecteur DVD, internet gratuit, douze variétés de Nespresso, ordinateur pour travailler au lit ou sur le canapé... À deux minutes des bureaux, l'emplacement, devant la baie et en retrait du tumulte de la ville, lui offre l'avantage de ne pas perdre une minute tout en ayant l'impression de se trouver au cœur d'un véritable resort... urbain.



1) La piscine à débordement du Marina Bay Sands, qui offre une vue somptueuse sur la ville, bat tous les records. Longue de 150 mètres, soit trois piscines olympiques, elle est située à 200 mètres du sol, ce qui en fait une des plus hautes du monde.



2) Capella Hotels, marque de luxe lancée il y a quatre ans par Horst Schulze, un ancien président de Ritz-Carlton, a fait une entrée remarquée sur la scène hôtelière singapourienne avec la reconversion et l'extension signées Norman Foster du Tanah Merah, un ancien bâtiment colonial servant de lieu de détente à l'armée britannique.

>>> En quelques mois, celui qu'on appelle déjà le "MBS" est devenu un passage obligé lors d'une visite à Singapour et a reçu de nombreux prix, dont le "Best Hotel Investment of Asia 2010" ainsi que le "Asia's Best MICE Hotel 2011". Ici tout n'est que superlatif et surprises : des 250 arbres plantés sur le "sky parc" – immense terrasse-piscine-jardin à ciel ouvert au 57^e étage – aux sept restaurants de chefs stars¹ en passant par le gigantesque casino et l'époustoufflant musée en forme de lotus, création de l'architecte israélien Moshe Safdie. "Le challenge avec un tel resort est bien sûr sa taille",

explique le porte-parole de l'hôtel, "car nous devons nous assurer que nos 8 600 employés puissent offrir un haut niveau de service. Aussi avons-nous créé notre école – Up Your Service College – où nous organisons des formations dirigées par de grands 'motivators' comme Ron Kaufman qui, en 1990 déjà, avait lancé un programme de formation pour Singapore Airlines".

UNE ICÔNE EST NÉE

Que le quartier de Marina Bay soit dominé par ce nouveau et monumental symbole n'a certainement pas découragé le groupe Fullerton de se lancer, juste en face, dans un autre genre d'aventure. C'est en ouvrant une boutique hotel de 100 chambres, très intimiste et de grand standing, que le groupe singapourien a su montrer sa différence. Construit autour du Clifford Pier, l'ancien embarcadere passagers datant de 1935, le Fullerton Bay Hotel a opté pour une élégance racée rappelant les années 30 grâce au talent du designer Andre Fu, amoureux du style vintage contemporain. Dans la fraîcheur marmoréenne du cocktail lounge The Landing Point, l'atmosphère est celle d'un îlot de bien-être au cœur de la ville. D'ailleurs, toutes les chambres sont dotées d'un balcon ouvrant sur la baie, donnant une impression de calme et de repos. "L'ensemble des développements immobiliers de notre groupe

Fullerton Heritage s'étend sur toute la promenade, depuis le Merlion", explique Merissa Chong, porte-parole. Car, en plus de l'hôtel et du One Fullerton, le centre commercial de luxe, c'est une plate-forme flottante qui devrait ouvrir prochainement pour accueillir restaurants et magasins. Plus loin, l'ancien bâtiment des douanes, la Customs House, sera bientôt transformé en lieu select où se succéderont bars et restaurants chics dans une atmosphère très jet-set. Et une autre surprise est attendue avec le lancement d'un spa flottant, sur un somptueux yacht.

Dans les prochaines années, le calendrier des ouvertures restera fort rythmé à Singapour. Parmi les grands acteurs qui entendent y jouer un rôle, le groupe Starwood Hotels prévoit l'arrivée d'un W sur l'île de Sentosa. Ainsi s'allongera encore la liste déjà longue des hôtels haut de gamme installés sur ce petit bout de terre, après le Shangri-La, l'Amara Sanctuary, le Capella, et plus récemment, le très élégant Mövenpick, ouvert ce printemps face à la mer de Chine. Prévu pour 2012, le W sera un magnifique bâtiment de verre doté d'une marina, où l'on pourra même vivre le luxe à l'année grâce à des résidences hôtelières aussi grandioses que fantasques. Les voyageurs plus urbains devront attendre 2014 pour voir arriver un Westin au cœur du Marina Bay District. C'est à dire demain ! ■

¹ Guy Savoy, Daniel Boulud, Mario Batali, Santi Santamaria, Wolfgang Puck, Tetsuya Wakuda et Justin Quek.



SINGAPOUR L'ESPRIT DES LIEUX

Jaelle Ang EST UNE JEUNE ET TALENTUEUSE ARCHITECTE QUI PARTAGE SA VIE ENTRE SINGAPOUR, SA VILLE NATALE, ET BANGKOK, OÙ ELLE SUPERVISE ACTUELLEMENT LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL HÔTEL DE LUXE APPARTENANT AU GROUPE CAPELLA ET DONT L'OUVERTURE EST PRÉVUE POUR FIN 2013.

J'adore le Capella de Singapour, conçu par Norman Foster et ouvert en mars 2009 sur l'île de Sentosa. Situé dans un vaste parc peuplé de paons, ancien domaine de l'armée britannique dont le pavillon principal datant du XIX^e siècle a été préservé, l'hôtel n'est qu'à quelques minutes de la City, mais on se croirait en pleine jungle. D'autant que les bâtiments, tout en courbes, se fondent naturellement dans le paysage de collines et de végétation luxuriante. C'est vraiment un lieu magique. Les voyageurs d'affaires qui viennent à Singapour peuvent facilement y allier travail et détente. Non loin de là, toujours à Sentosa, j'aime aussi le cinq étoiles de style balinais qu'est l'Amara Sanctuary. Ces deux hôtels proposent d'ailleurs de très bons restaurants, The Knolls pour le premier et Braise pour le second, tout à fait adaptés aux repas d'affaires.

Mais si l'on privilégie une ambiance plus urbaine et que l'on dispose de peu de temps, mieux vaut opter pour un verre au 1 Altitude, un bar perché à 282 mètres sur le toit d'un building du Financial District. Depuis cette terrasse, on domine toute la ville, c'est époustoufflant. De plus, on peut même privativer les lieux pour des événements corporate. Mais, en ce moment, "the place to be" de Singapour se trouve à Chinatown, dans une ancienne maison coloniale splendidement rénovée. Il s'agit du restaurant André, du nom de son jeune chef, une étoile montante qui a fait ses classes en France, auprès des frères Pourcel et de Pierre Gagnaire. Sa cuisine est exceptionnelle et d'une rare créativité. André est également dessinateur et sculpteur. Et, chez lui, tout est d'une originalité à la fois explosive et raffinée. Mais il faut absolument réserver à l'avance !

En journée, quand j'ai besoin d'un peu d'inspiration, je file au SAM, le Singapore Art Museum, logé dans l'ancien collège catholique Saint Joseph. C'est un endroit de style néo-gothique tout blanc, rénové

de façon épurée. On y découvre de jeunes artistes contemporains d'Asie du Sud-Est. Non loin de là, j'aime me promener dans le Waterloo Street Arts Belt, un quartier où de beaux bâtiments ont été réhabilités pour accueillir des événements culturels. Mais je recommande aussi le National Museum, qui retrace l'histoire de la ville et qui se trouve dans une imposante bâtisse du XIX^e siècle complètement réactualisée en 2006 après trois années de travaux. On peut aussi y faire une pause détente ou même déjeuner au café Novus.

Pour le shopping, l'une de mes marques singapouriennes préférées est Hansel, de la jeune créatrice Jo Soh.

J'achète également de jolis vêtements arty et pleins d'humour au Mandarin Gallery ou chez Tangs Orchard, le grand magasin emblématique de la ville. J'aime aussi faire des courses dans l'ancien quartier colonial de Dempsey Hill, au Beauty Emporium, par exemple. Pour un cadeau facile à choisir, et qui conviendra à tous, on peut foncer vers les meilleurs malls où l'on trouvera assurément de petits comptoirs de vente et de dégustation de TWG, la marque de thé singapourienne du moment. On ne parle plus que d'elle et on la sert dans tous les grands hôtels, du Marina Bay Sands au tout nouveau Fullerton Bay Hotel.



Les bonnes adresses de Jaelle Ang

■ CAPELLA SINGAPORE > 1 The Knolls, Sentosa Island • Tél. : +65 63 77 88 88 • Internet : www.capellahotels.com/singapore ■ AMARA SANCTUARY > 1 Larkhill Road, Sentosa Island • Tél. : +65 68 25 38 88 • Internet : http://sentosa.amarahotels.com ■ SINGAPORE ART MUSEUM > 71 Bras Basah Road • Tél. : +65 63 32 32 22 • Internet : www.singaporeartmuseum.sg ■ WATERLOO STREET ARTS BELT > Entre Waterloo Street et Selegie Road • Internet : www.nac.gov.sg ■ NATIONAL MUSEUM OF SINGAPORE > 93 Stamford Road • Tél. : +65 63 32 36 59 • Internet : www.nationalmuseum.sg ■ NOVUS > National Museum of Singapore, 93 Stamford Road • Tél. : +65 63 36 87 70 • Internet : www.novus.sg ■ 1 ALTITUDE > 1, Raffles Place • Tél. : +65 64 38 04 10 • Internet : www.1-altitude.com ■ ANDRÉ > 41 Bukit Pasoh Road • Tél. : +65 65 34 88 80 • Internet : http://restaurantandre.com ■ HANSEL > 02-14 Mandarin Gallery, Meritus Mandarin Orchard, 333 Orchard Road • Tél. : +65 6337 0992 • Internet : www.ilovehansel.com ■ BEAUTY EMPORIUM > 8 D, Dempsey Road • Tél. : +65 64 75 77 87 • Internet : www.dempseyhouse.com ■ TWG TEA COMPANY > Republic Plaza, 9 Raffles Place, #01 – 22 • Tél. : +65 65 38 18 37 • Internet : www.twgtea.com

Carnet pratique

■ WANDERLUST HOTEL > 2 Dickson Road • Tél. : +65 63 96 33 22 • E-mail : reservations@wanderlusthotel.com Internet : www.wanderlusthotel.com ■ KLAPSONS HOTEL > 15 Hoe Chiang Road, Tower 15 • Tél. : +65 65 21 90 30 • E-mail : info@klapsons.com • Internet : www.klapsons.com ■ CAPELLA SINGAPORE > 1 The Knolls, Sentosa Island • Tél. : +65 63 77 88 88 • Internet : www.capellahotels.com/singapore ■ FULLERTON BAY HOTEL > 80 Collyer Quay • Tél. : +65 63 33 83 88 • Internet : www.fullertonbayhotel.com ■ MARINA BAY SANDS > 10 Bayfront Avenue • Tél. : +65 66 88 88 68 • E-mail : room.reservations@marinabaysands.com • Internet : www.marinabaysands.com ■ MÖVENPICK SINGAPORE SENTOSA > 23 Beach View Sentosa • Tél. : +65 68 18 33 88 • E-mail : hotel.sentosa@moevenpick.com • Internet : www.moevenpick-hotels.com ■ W et WESTIN SINGAPORE > E-mail : newhotels.asiapacific@starwoodhotels.com

...et toutes nos bonnes adresses page 66

BANGKOK

BUSINESS La séduction envers et contre tout

Les crises politiques à répétition ne semblent pas avoir eu de réel impact sur la destinée de la capitale thaïlandaise. Bangkok continue de séduire visiteurs et investisseurs, fascinés par sa vitalité économique et culturelle.

Au moins une fois par semaine, la rumeur court les rues de Bangkok. Il s'y trouve toujours quelqu'un qui connaît quelqu'un, qui connaît... pour annoncer : un nouveau coup d'État militaire ou le retour de l'ancien premier ministre Thaksin Shinawatra ou bien encore l'annulation des futures échéances électorales. Et puis... Rien ne se passe. Cette rumeur s'estompée, s'étiolé et finit par disparaître totalement. Jusqu'à la prochaine fois !

Alors, la routine reprend son cours dans cette sorte de fouillis organique qui agite en permanence cette métropole de six ou dix millions d'habitants, selon qu'on y inclut ou non les villes satellites. Bangkok se complait dans ce chaos, finalement pas si mal géré. Une façon de prendre du recul, selon un principe de vie que les Thaïs décrivent comme le "Maï Pen Rai", et que l'on pourrait traduire en français par un relaxant "c'est pas grave". Ce qui permet de passer outre les méandres d'une vie politique plus complexe que n'importe où ailleurs en Asie. Car, parmi les pays de la zone ASEAN, l'Asso-

ciation des nations du Sud-Est asiatique, la Thaïlande est, de fait, la seule à connaître – avec constance – les affres d'une instabilité politique chronique.

Ainsi, au début des années 2000, l'arrivée au pouvoir de l'homme d'affaires Thaksin Shinawatra a fait croire, quelques temps, que le royaume allait entrer dans une nouvelle ère où prospérité rimerait avec stabilité. L'homme se voyait un destin semblable à celui d'un Mohamad Mahathir en Malaisie, omnipotent premier ministre qui régna sur ce pays voisin pendant plus de 20 ans. Aussi, en 2002-2003, les milieux d'affaires avaient les yeux rivés vers la Thaïlande : privatisation de pans entiers de l'économie, déréglementation, boom de l'immobilier, crédit à profusion pour les particuliers, grands projets d'infrastructures... En Asie du Sud-Est, l'Eldorado des investisseurs se trouvait alors quelque part le long du fleuve Chao Praya.

FLOTTEMENT POLITIQUE

Et puis la politique a repris le dessus, avec un coup d'État militaire fin 2006 et des premiers ministres qui, depuis, se sont succédé au rythme d'un tous les neuf à dix mois en moyenne. Le dernier en date, le charismatique Abhisit Vejjajiva, un jeune loup du parti démocrate éduqué à Oxford, a été propulsé à la tête du pays par le jeu des factions parlementaires, sans réel vote populaire. Ce qui lui a valu de faire face à la crise sociale la plus grave que le pays ait connue en vingt ans. Pendant six semaines, entre avril et mai 2010,



Les lumières s'éteignent rarement sur Bangkok, métropole active, brouillonne, cultivée et profondément réjouissante.



l'opposition au pouvoir a annexé le centre-ville de Bangkok. Un événement qui a braqué les projecteurs du monde entier sur un pays qui étalait au grand jour son malaise social. La situation s'est calmée depuis, et, début juillet, des élections devraient au moins donner une légitimité populaire au futur gouvernement, quelle que soit sa couleur politique.

Les remous de 2010 ont bien sûr fait souffler un vent de panique, autant chez les investisseurs que chez les touristes. Les arrivées internationales ont plongé, tandis que certaines entreprises décidaient de transférer leur siège dans un autre pays. "Ce fut le choix de l'Allemand Siemens, mais c'est un cas relativement isolé", dit Gérard Petit, conseiller export Infrastructures, Transports et Industrie pour la mission économique Ubifrance, à Bangkok. Mais la Thaïlande a connu un redressement spectaculaire, un vrai miracle comme le pensent beaucoup d'entrepreneurs locaux. "Dans n'importe quel autre pays, de tels soubresauts auraient, pour longtemps, jeté le discrédit sur le pays auprès des étrangers. Ainsi l'Indonésie a-t-elle dû patienter trois années pour restaurer son image à la suite des attentats de Bali. Cela n'a pas été le cas ici, où il n'a fallu que quelques mois pour qu'investisseurs et touristes reviennent... et reviennent en masse ! Il y a un extraordinaire capital sympathie pour ce pays", poursuit Gérard Petit.

SÉDUISANTES PERSPECTIVES

Si le fameux sourire thaï est bien présent dans l'inconscient collectif, il n'y a, à l'évidence, pas que des raisons sentimentales pour pousser les hommes d'affaires à venir en Thaïlande. Ainsi les chiffres plaident d'eux-mêmes en faveur du royaume. "Le pays compte une population de 65 millions d'habitants dont le niveau de vie est le troisième plus élevé de la région – après Singapour et la Malaisie – avec un PIB par habitant supérieur à 4 500 dollars. C'est suffisant pour générer un véritable marché de consommateurs, notamment à Bangkok, où le standard de vie est deux fois supérieur au reste du pays", indique Lucas Boudet, directeur de la chambre de commerce franco-thaïe.

Le miracle réside dans la dichotomie qui existe entre les mondes politique et économique. Et l'année 2010 en est l'exemple le plus probant. Tandis que la Thaïlande se retrouvait paralysée au premier semestre par les manifestations, son économie ne >>>

>>> subissait de son côté aucun ralentissement. Avec +7,8 %, le PIB aura même connu sa plus forte croissance sur une décennie tandis que le chômage restait à des niveaux historiquement bas, autour de 1,5 %. Le secteur du tourisme a été le seul à subir le contre-coup de la paralysie du centre-ville de la capitale. Et encore, sur une courte durée. Car le nombre total de touristes internationaux a flirté l'an dernier avec la barre des 16 millions d'arrivées, un résultat finalement en hausse de 12,6 %...

Dès le calme revenu, les investissements étrangers ont repris de plus belle. Ils atteignaient fin 2010 quelque 100 milliards de dollars, ou 70 milliards d'euros, soit près de 16 % de tous les investissements de la zone



1) **Fermeur** ancré dans son époque, la capitale thaïlandaise conserve cette atmosphère sereine d'où affleure la spiritualité bouddhiste.

2) **L'art contemporain** s'expose sous toutes ses formes au BACC, le Bangkok Art and Culture Centre inauguré en 2009 et qui ouvre le regard des visiteurs sur les influences du monde entier.

ASEAN. "L'année dernière a été marquée par un record pour les entreprises françaises avec des échanges atteignant les 3,5 milliards d'euros, soit une hausse de 22 %. Et nos exportations ont connu une envolée tout aussi remarquable, en croissance de 32 %", précise Gérard Petit. Car, à bien peser le pour et le contre d'une présence à Bangkok, le positif l'emporte largement. "Le code des investissements a été assoupli ces dernières années et les firmes étrangères peuvent compter sur le soutien du Board of Investment (BOI), la direction des investissements qui facilite beaucoup les démarches. Et, contrairement à la Chine, par exemple, il n'y a pas d'exigence de transfert de technologie", assure Lucas Boudet, de la chambre de commerce.

La capitale thaïlandaise bénéficie aussi de sa position de carrefour. "Il y a plus de vols au départ de Bangkok vers l'Europe que depuis n'importe quelle autre ville d'Asie du Sud-Est.



De plus, le réseau routier est excellent. La banque asiatique de développement a constaté que le taux d'investissement pour les axes routiers était plus élevé en Thaïlande qu'en Corée ! Le pays est donc un bon tremplin pour les entreprises à la conquête du marché unique de l'ASEAN, qui s'annonce à l'horizon 2015", constate Gérard Petit.

ESPRIT DE TOLÉRANCE ET SOURIRE DE RIGUEUR

Les chefs d'entreprise présents en Thaïlande apprécient également la qualité d'un personnel qu'ils jugent très bien formé, faisant preuve de souplesse d'adaptation et, surtout, d'une grande fiabilité. "On est souvent surpris par la fidélité des interlocuteurs thaïs, une fois le contact établi", précise encore le directeur de la chambre de commerce. Seul bémol à ce concert de louanges, la maîtrise de l'anglais qui reste souvent médiocre et certainement inférieure à celle que l'on remarque en Malaisie, au Vietnam ou même en Indonésie. "Je pense que le niveau de langue n'a pas beaucoup progressé en dix ans. Je constaterais même une évolution contraire", confie le directeur général d'un grand hôtel de Bangkok. Mais l'absence de dons linguistiques des Thaïs reste largement compensée par la gentillesse de la population et son sens inné du service.



Le Wat Yannawa, temple construit au XIX^e selon les volontés du roi Rama III, affiche une étonnante forme de jonque pour rappeler à son peuple la prospérité que le pays tirait de ce mode de pêche ancestral.

Et c'est peut-être là que se trouve la clé du miracle thaïlandais. Malgré les vicissitudes, les étrangers continuent d'être séduits par la métropole thaïlandaise, son coût de la vie toujours raisonnable et sa paisible façon d'être "Maï Pen Rai". "C'est, pour moi, la seule ville d'Asie du Sud-Est avec une réelle culture urbaine de grande métropole", raconte Mason Florence, éditeur américain et directeur de l'office de promotion touristique de la sous-région du Mékong. Hormis quelques règles de conduite à connaître – comme celle de ne jamais critiquer la famille royale –, Bangkok se montre d'une grande tolérance et embrasse volontiers toutes les modes, toutes les influences externes.

Sauf peut-être au moment de se mettre à table. Certes, on trouve désormais à Bangkok toutes les cuisines du monde à côté d'une cuisine thaïlandaise mondialement réputée pour ses saveurs délicates. Un art culinaire qui devrait visiblement rester la chasse gardée des Thaïs. En effet, le Wall Street Journal rapportait fin 2010 que le chef Henrik Yde-Andersen avait fait polémique lors de l'ouverture du Sra Bua by Kiin Kiin

La France sur les rangs des grandes infrastructures

Partir à la conquête du marché thaïlandais peut être une entreprise ardue. "Contrairement au Vietnam, qui reste un pays en développement, on a affaire en Thaïlande à un marché quasiment mature, déjà bien saturé en produits de consommation. Mais il existe encore quelques créneaux de niche comme les technologies liées à l'environnement ou les produits bios, par exemple", décrit Lucas Boudet de la chambre de commerce franco-thaïe. C'est donc plutôt sur les grands projets d'infrastructures que les entreprises de l'Hexagone conservent toutes leurs chances. 30 milliards d'euros, selon Ubifrance, sont consacrés par le gouvernement thaï à la réalisation de projets logistiques, que ce soit dans le domaine des transports, de l'énergie – avec notamment de nouvelles capacités électriques pour plus de 30 000 mégawatts – et des énergies renouvelables. À Bangkok, 16,7 milliards d'euros sont ainsi dévolus à l'aménagement des

transports publics avec la planification de 136 km de lignes de métro. Certes, le programme traîne depuis une bonne vingtaine d'années dans les cartons des divers gouvernements qui se sont succédés. "Mais la bonne nouvelle, c'est que l'on a commencé la construction de trois lignes, nouvelles ou en cours d'extension ; que les budgets ont été affectés et que le programme avance", indique Gérard Petit d'Ubifrance. Le gouvernement a également lancé la modernisation des chemins de fer avec le doublement des voies ferroviaires sur 800 km et l'acquisition de nouvelles locomotives. Alstom a ainsi déjà remporté le contrat de réhabilitation de 56 locomotives diesel. Il existe aussi un projet TGV sur le long terme, mais qui pourrait être accéléré au cas où la Thaïlande serait retenue pour accueillir l'exposition universelle de 2020 à Ayutthaya, à 80 km au nord de Bangkok. On estime que l'événement pourrait attirer 36 millions de visiteurs durant six mois.

à l'hôtel Siam Kempinski. Fort d'une étoile au Michelin pour son restaurant thaïlandais de Copenhague, ce Danois s'est permis de réinventer la cuisine locale. Ses mets, pourtant aux saveurs on ne peut plus thaïes, revêtent des formes déstructurées, surprenantes, inattendues. De quoi interloquer les nationaux, volontiers conservateur lorsqu'on vient à toucher à leur tradition culinaire. Certains gastronomes locaux ont ainsi crié au scandale, déniaient au Danois son titre d'excellence. La fameuse tolérance thaïe aurait peut-être trouvé là sa limite ! ■

HÔTELLERIE À la recherche de l'esprit thaï

Comment sélectionner un hôtel à Bangkok face à une offre pléthorique d'établissements tous plus excellents les uns que les autres ? Peut-être en recherchant ceux qui ont su marier parfaitement un esprit contemporain international avec la grande tradition thaïe...

Bangkok est un vrai paradis pour le visiteur. Mais cet éden, on ne le trouve pas sur ses grands axes encombrés presque sans interruption, de jour comme de nuit. On ne le trouvera pas non plus dans ce fouillis urbain de constructions modernes, où l'on cherchera désespérément un charme quelconque. Non ! Bangkok est de fait paradisiaque par... son hôtellerie. Car on ne saurait trouver ailleurs dans le monde une ville offrant autant d'établissements avec un tel niveau de service, et à des prix aussi peu élevés. *"Un quatre ou un cinq étoiles à Bangkok coûte peu ou prou*

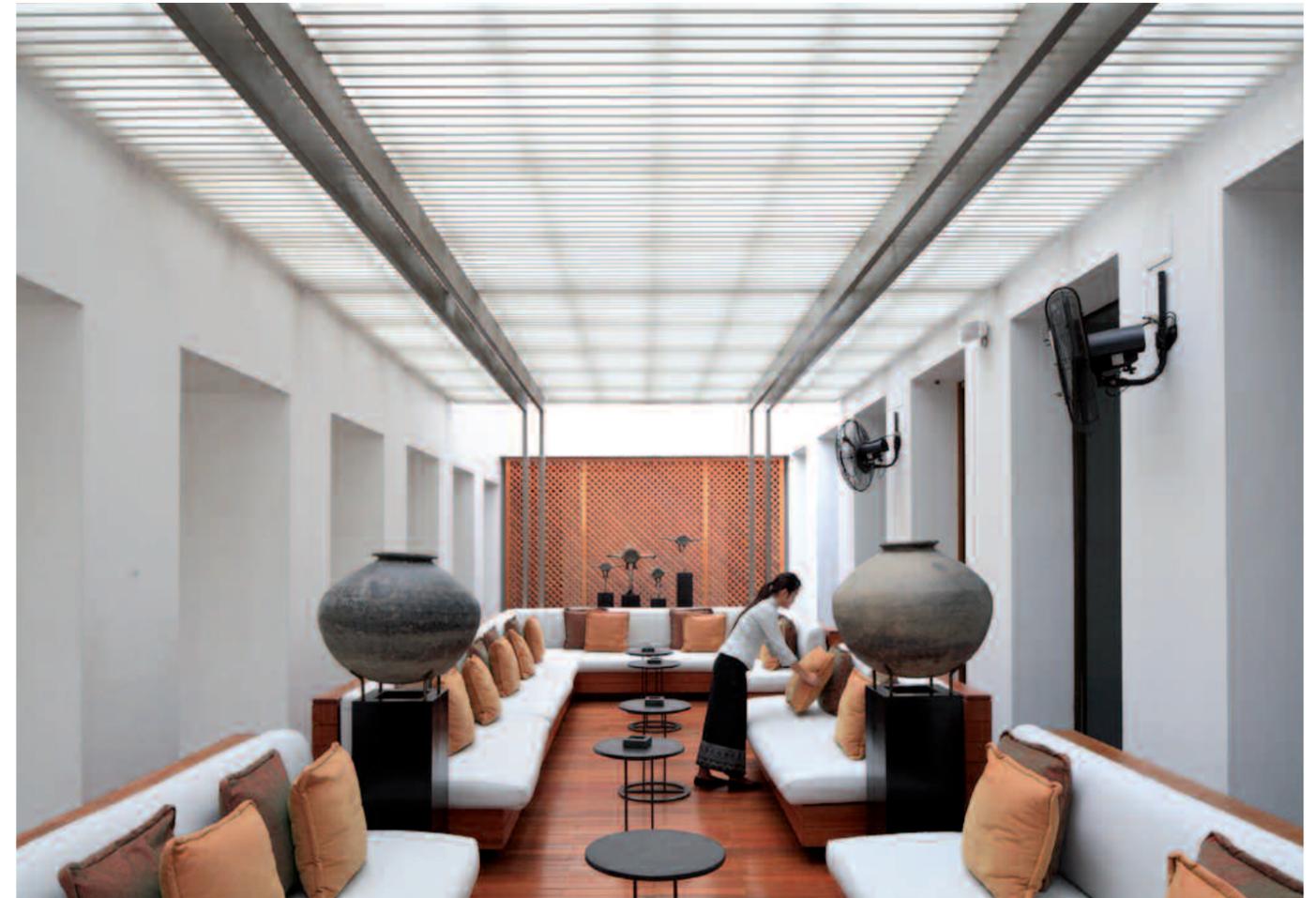
un tiers du prix de son homologue à Singapour. Et même un quart du prix d'un hôtel similaire à Hong Kong", confirme Chanin Donavanik, président de la chaîne thaïlandaise Dusit International et vétéran de l'industrie hôtelière.

C'est vrai que l'on pourrait être pris de vertiges à regarder les chiffres d'un peu plus près. Avec un parc de 65 000 unités réparties à travers 1 350 hôtels, ce ne sont pas les chambres qui manquent à Bangkok. Et la source n'est apparemment pas prête de se tarir. Selon le dernier rapport du consultant Colliers International, près de 1 400 chambres vont, cette année encore, enrichir l'offre du segment haut de gamme. D'ici 2013, ce total dépassera même les 6 000 nouvelles chambres.

SURABONDANCE DE BIENS

Et comme les taux d'occupation restent relativement bas, le surplus de l'offre par rapport à la demande va continuer de peser sur les prix dans les années à venir. En 2010, les hôtels de la capitale ont en effet affiché un taux d'occupation moyen de seulement 49,7 %. Le creux de la vague a été atteint en avril et mai, en plein cœur de la tourmente politique qui a agité le pays, lorsque les hôtels de la capitale affichaient un taux de 28 % à 30 %. Selon le rapport de Colliers International, la fréquentation est depuis remontée à 70 % dans l'hôtellerie de luxe. Mais les tarifs ne suivent pas la même évolution. Ainsi, au quatrième trimestre 2010, Colliers International fixait à 115 euros le prix moyen d'une chambre dans un cinq étoiles et il semble même que la tendance soit repartie à la baisse. De quoi ravir les hommes d'affaires et les touristes de passage dans la capitale thaïlandaise.

Avec des prix aussi avantageux, pourquoi ne pas prendre finalement ce que Bangkok a de mieux à offrir ? Les derniers nés, tels le Méridien, le Renaissance, le MGallery ou le Pullman, jouent la carte d'un luxe version minimaliste. Lignes épurées, panneaux en bois, grandes verrières et restaurants agencés sur le



L'art du service fait partie des valeurs intemporelles de l'hôtellerie de luxe asiatique. Fleuron des établissements de Bangkok, le Sukhothai y ajoute une touche de finesse toute thaïlandaise.

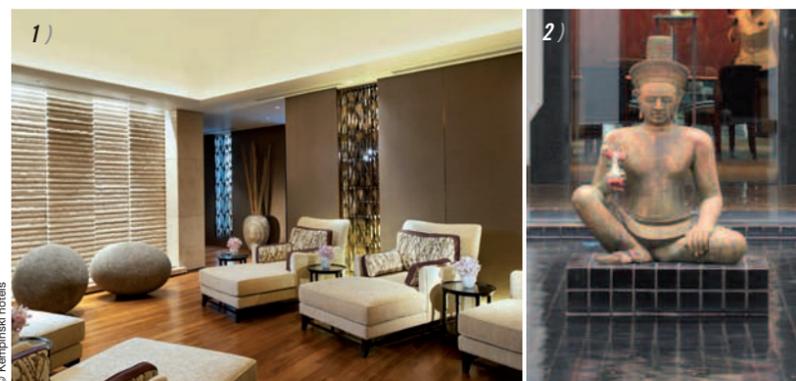
concept d' "open kitchen" sont devenus la marque de fabrique de l'hôtellerie de la capitale thaïlandaise version XXI^e siècle.

Pour casser un peu les stéréotypes, certains préféreront se tourner vers une hôtellerie ayant su préserver la quintessence de la culture thaïe. Ainsi, autour du fleuve Chao Praya se concentrent encore quelques fleurons d'une hôtellerie restée dans son jus. On y trouve bien sûr l'Oriental, le palace historique de Bangkok qui, pendant des décennies, a été la référence absolue en matière de raffinement et de service. Mais il n'est le plus seul, notamment depuis l'ouverture du Peninsula en 1998. Le Shangri-La est une autre prestigieuse adresse, même si sa façade peut être trompeuse. Car sa banalité extérieure cache de fait un établissement dégagant une merveilleuse douceur de vivre. Le jardin est un chef d'œuvre et abrite l'exquis pavillon thaï Salathip. Pour garder son rang, entre 2009 et 2010, l'hôtel a fait subir une cure de rajeunissement à tous ses espaces publics. *"Le but était de pré-*

server notre essence locale en y apportant une touche contemporaine, sans ostentation", décrit Thierry Douin, vice-président du groupe Shangri-La pour la Thaïlande et l'Indonésie. Un pari réussi.

AMBASSADEURS DE LA CULTURE THAÏE

Quels seraient les hôtels qui incarneraient plus que d'autres la tradition thaïe ? La réponse ne fait aucun doute pour Chanin Donavanik, de la chaîne Dusit. *"Nous ne sommes plus que deux établissements de grand luxe – l'hôtel Sukhothai et nous-mêmes – à battre encore pavillon thaïlandais. Cela nous donne le devoir moral de porter haut une certaine tradition de l'hospitalité de notre pays. Je pense que Dusit Thani doit d'ailleurs agir un peu comme une ambassade de la culture thaïlandaise à travers le monde",* raconte l'hôtelier qui poursuit l'ambition de sa mère, Chanut Piyaoi. L'architecture du Dusit Thani, à l'angle du boulevard Silom, s'inspire du chedi du temple Wat Arun, dans une réinterprétation très années 60. Il fut pendant longtemps le seul building digne de ce nom à Bangkok. *"Notre philosophie n'a pas varié. Nous voulons continuer d'incarner un certain art de vivre à la thaïlandaise. Notre service n'a peut-être pas la perfection de certains palaces de grand luxe de Singapour, de Hong Kong ou de Londres, mais le personnel apporte sa sincérité, son plaisir d'être au service de nos hôtes. C'est ce caractère unique de la culture thaïlandaise que je souhaite transmettre",* dit Chanin Donavanik. >>>



1) Le Siam Kempinski, nouveau palace de Bangkok, diffuse un design d'inspiration royale dans un univers contemporain. 2) L'art local enrichit les lobbys des grands hôtels.

Sofitel So Bangkok,
thaï et contemporain...

Bangkok brille par la médiocrité de son architecture. Pour l'architecte Veerachat Phromsorn, la faute en revient aux promoteurs immobiliers, malgré l'existence de projets audacieux. "Ils changent souvent les plans pour réduire leurs coûts. Et ce qui avait l'air fantastique sur le papier finit par devenir quelconque". À cette architecture insipide s'opposent un art consommé du design d'intérieur. La Thaïlande fourmille de talents travaillant pour des groupes tels qu'Ikea ou Habitat. Le Sofitel So Bangkok va sans doute casser cette fâcheuse habitude de construction tout à trac. L'architecture du bâtiment, en construction en centre-ville, a été pensée par Smith Obayawat, très connu du monde hôtelier.

Avec sa façade s'apparentant à une mosaïque, l'hôtel offrira des angles de vue imprenables depuis ses 238 chambres. Mais ce sont les aménagements intérieurs qui participent d'une vraie gageure. Les propriétaires ont fait appel à cinq designers de renom, dont Nithi Sithapitanonda, l'un des artistes les plus renommés du pays. Chacun s'inspirera d'un élément vital : terre, bois, eau, métal et feu. En émergeront quatre types de chambres différentes, aux atmosphères très contrastées... Des restaurants innovants et un espace privatif au 29^e étage pour la tenue d'événements de prestige : le Sofitel espère incarner la fusion parfaite entre la France et la Thaïlande.



© Dusit Thani

Depuis 40 ans, le Dusit Thani est le point de convergence des hommes d'affaires et des voyageurs qui viennent retrouver chez ce doyen de l'hôtellerie locale un parfum de Siam.

Cette structure de pavillons s'ouvrant sur des bassins d'eaux, réminiscent des anciennes demeures royales thaïes, a également été source d'inspiration pour le plus récent des palaces de la capitale, le Siam Kempinski. Logique innutrition puisque ce cinq étoiles jouxte le palais Sra Pathum, résidence de la princesse Sirindhorn. Mais qu'on se rassure : la tranquillité de la fille cadette du roi Bhumibhol est préservée, car on n'aperçoit guère le palais et ses dépendances... La discrétion fait d'ailleurs partie de l'éthique du Siam Kempinski. Les pavillons qui abritent les chambres forment géométriquement un lotus. "Cette forme nous coupe des bruits environnants. Avec le jardin sur lequel donne chacune de nos chambres, notre hôtel se veut un véritable resort au cœur de la ville", indique Jee Hong Tan, directeur des ventes et du marketing de l'établissement.

LOTUS SACRÉ ET ART ROYAL

Les architectes ont ainsi multiplié les références aux fondements de l'imaginaire thaï. Les collections d'art – on dénombre 1 500 œuvres contemporaines ou anciennes exposées dans l'hôtel – reflètent la magnificence de la royauté et son rôle dans la promotion des arts appliqués. Les lampes des halls ont été créées en s'inspirant des longs doigts effilés de bronze servant d'accessoires aux danseuses classiques tandis que les tables basses sont en fait des tambours traditionnels. Dans les chambres, les meubles de facture contemporaine font appel au bambou, aux bois naturels et démontrent le réel talent des designers locaux. Chaque détail est une nouvelle découverte. Le Siam Kempinski agit un peu comme un parcours initiatique, une plongée dans les méandres de la culture thaïe. Encore un pari réussi... ■

>>> À quelques mètres, sur l'avenue Sathorn, le Sukhothai dégage cette même impression de sérénité. Il faut traverser une allée ombragée couverte de frangipaniers pour accéder au hall de réception. Avec ses bassins d'eaux entourés de colonnades où se dressent des stupas, l'architecte américain Kerry Hill s'est inspiré, pour la structure basse de l'hôtel, de la plastique de l'ancienne capitale Sukhothai. Tranchant singulièrement avec les buildings alentour, l'hôtel qui fêtera ses 20 ans en novembre prochain n'a pas pris une ride ; sans doute grâce à son design aux lignes pures et intemporelles. Un autre pari réussi.

Carnet pratique

■ **DUSIT THANI** > 946 Rama IV Road • Tél. : +66 (0)2 200 9000 • Internet : www.dusit.com ■ **PENINSULA BANGKOK** > 333 Charoennakorn Road, Klongsan • Tél. : +66 (0)2 861 2888 • Internet : www.peninsula.com ■ **SHANGRI-LA BANGKOK** > 89 Soi Wat Suan Plu New Road, Bangrak • Tél. : +66 (0)2 236 7777 • Internet : www.shangri-la.com ■ **SIAM KEMPINSKI** > 991/9 Rama 1 Road • Tél. : +66 (0)2 162 9000 • Internet : www.kempinski.com ■ **THE SUKHOTHAI** > 13/3 South Sathorn Road • Tél. : +66 (0)2 344 8888 • Internet : www.sukhothai.com ■ **SOFITEL SO BANGKOK** > (ouverture début 2012) North Sathorn Road Silom Bangrak • Tél. : +66 (0)2 2381991 • Internet : www.sofitel.com

...et toutes nos bonnes adresses page 67

SINGAPOUR | BANGKOK

PRATIQUE

SINGAPOUR

➔ **Carte d'identité**

Formalités : passeport en cours de validité.
Indicatif téléphonique : + 65
Décalage horaire : + 6h en été, + 7h en hiver.
Monnaie : en mai 2011, 1 dollar singapourien (SGD) = 0,50 euro.

➔ **S'y rendre**

SINGAPORE AIRLINES opère un vol quotidien en A380 entre Paris et Singapour. À bord de ses appareils – A380, A340 et Boeing 777 –, la compagnie devrait prochainement proposer un service Internet et mobile, permettant aux passagers de rester connectés et d'envoyer des SMS en vol. Au sol, Singapore Airlines offre plusieurs lounges à l'aéroport de Changi, et, pour répondre aux exigences de ses passagers, le Silver-Kris Lounge du Terminal 2 subira cet été quelques rénovations. 43, rue Boissière. 75016 Paris
Internet : www.singaporeair.fr
Tél. : 0821 230 380

AIR FRANCE opère 7 vols directs par semaine entre Paris CDG 2 et l'aéroport de Changi en Boeing 777-300. D'autres options sont également possibles via Shanghai, Guangzhou et Pékin en partage de code avec China Southern, China Eastern ou Air China.
Internet : www.airfrance.fr
Tél. : 0820 320 820

Pour se rendre de Singapour à Bangkok, **SINGAPORE AIRLINES** et **THAI AIRWAYS** proposent plusieurs vols quotidiens avec un produit de qualité incluant une classe Affaires. **CATHAY PACIFIC** est également présente avec un vol par jour entre les deux villes.

La compagnie à bas coûts **AIR ASIA** assure quatre vols quotidiens entre les deux capitales à des prix avantageux. Autres solutions low cost : **TIGER AIRWAYS** avec quatre liaisons quotidiennes et **JETSTAR ASIA**, filiale de Qantas, avec trois vols par jour.



➔ **Hôtels**

GRAND HYATT. En plein cœur du quartier d'Orchard Street, ce (très) grand hôtel d'affaires de 663 chambres est un lieu de rendez-vous prisé des businessmen comme des Singapouriens, qui aiment à se retrouver dans ses nombreux bars et restaurants – sept au total.



StraitsKitchen, un espace tout en cuisines ouvertes, conçu par les célèbres designers japonais Super Potato, propose une foultitude de plats inspirés de toute l'Asie. 10 Scotts Road • Tél. : +65 67 38 12 34 • Fax : +65 67 32 16 96 • E-mail : singapore.grand@hyatt.com
Internet : www.singapore.grand.hyatt.com

THE FULLERTON HOTEL. Ce monument hôtelier de Singapour, construit en 1928, et qui fut longtemps un bureau de poste, est situé au cœur de la City. C'est un lieu de rendez-vous privilégié du monde des affaires. 1 Fullerton Square • Tél. : +65 67 33 83 88 • Fax : +65 67 35 83 88 • E-mail : info@fullertonhotel.com
Internet : www.fullertonhotel.com

AMARA SANCTUARY. Au milieu de trois hectares et demi de jardins luxuriants sur l'île de Sentosa, un havre de paix qui sait accueillir le voyageur d'affaires avec ses 121 chambres luxueuses, toutes parfaitement équipées, et ses nombreuses salles de réunions. Le restaurant Braise, où l'on goûtera au célèbre

Chili Crab et autres spécialités comme les soupes aux ailerons de requin, propose des plats asiatiques et singapouriens délicatement revisités. 1 Larkhill Road, Sentosa Island • Tél. : +65 68 25 38 88 Fax : +65 68 25 38 78 • E-mail : sentosa@amarasanc-tuary.com • Internet : sentosa.amarahotels.com

HOTEL FORT CANNING. L'un des derniers hôtels de Singapour a élu domicile au cœur d'un vaste parc. Bien qu'il soit situé à quelques pas du tumulte d'Orchard Street, ce resort urbain de 86 chambres assure une atmosphère paisible et sereine. 11 Canning Walk • Tél. : +65 65 59 67 70 • Fax : +65 63 34 78 73 • E-mail : contact@hfcingsingapore.com
Internet : www.hfcingsingapore.com

Autres grands hôtels d'affaires

RAFFLES HOTEL > 1 Beach Road • Tél. : +65 6337 1886
E-mail : singapore-raffles@raffles.com
Internet : www.singapore.raffles.com

ST REGIS > 29 Tanglin Road • Tél. : +65 6506 6888
E-mail : stregis.singapore@stregis.com
Internet : www.starwoodhotels.com

SHANGRI-LA > 22 Orange Grove Road
Tél. : +65 67 37 3644 • E-mail : sls@shangri-la.com
Internet : www.shangri-la.com/Singapore

MANDARIN ORIENTAL SINGAPORE > 5 Raffles Avenue, Marina Square • Tél. : +65 6338 0066
E-mail : mosin@mohg.com
Internet : www.mandarinoriental.com/singapore

HILTON SINGAPORE > 581 Orchard Road
Tél. : +65 67 37 22 33 • E-mail : singapore@hilton.com
Internet : www1.hilton.com

Budget hotels

NEW MAJESTIC. Ce boutique hôtel ultra design, dans le quartier de plus en plus select de Chinatown, est un 30 chambres meublé dans un style allant des années 20 à 60. Cinq chambres ont été conçues par une personnalité locale du théâtre, de la mode ou du cinéma, pour une déco audacieuse, mais élégante. Le plus de l'établissement : être situé à deux portes du très convoité restaurant André. 31-37 Bukit Pasoh Road • Tél. : +65 65 11 47 00
E-mail : reservation@newmajestichotel.com
Internet : www.newmajestichotel.com

CITY AMARA. Situé dans le business district, cet hôtel quatre étoiles d'une petite chaîne 100 % singapourienne – dont le resort de luxe sur l'île de Sentosa mérite également le détour – garantit l'excellence du service ainsi que tout le confort et l'équipement nécessaires aux voyageurs d'affaires. 165 Tanjong Pagar Road • Tél. : +65 68 79 25 55
E-mail : singapore@amarahotels.com
Internet : singapore.amarahotels.com

➔ Restaurants

SKY ON 57. Parmi la multitude de restaurants du Marina Bay Sands, le 57 est celui qui offre la vue la plus spectaculaire. Mais ce haut lieu de la cuisine asiatique, mené de main de maître par le renommé Justin Quek, offre, avant tout, une singulière expérience culinaire. Skypark Level 57 • Tél. : +65 66 88 88 57
E-mail : skyon57@marinabaysands.com
Internet : www.marinabaysands.com

CLIFFORD. "French touch" pour ce restaurant du nouveau Fullerton Bay Hotel dont l'élégance et la discrétion en font une belle adresse pour un repas d'affaires. 80 Collyer Quay • Tél. : +65 65 97 52 88
Internet : www.fullertonbayhotel.com

2AM:DESSERT BAR. Les créations de la jeune Janice Wong sont littéralement saisissantes. Elles se composent d'émulsions, de constructions de sucre, de fleurs, d'herbes aromatiques et de saveurs inouïes... Il faut les voir – et y goûter – pour le croire. 21a Lorong Liput, Holland Village • Tél. : +65 62 91 97 27
E-mail : cravings@2amdessertbar.com
Internet : www.2amdessertbar.com

WILD ROCKET. Sur les hauteurs du quartier indien, ce restaurant réactualise des recettes chinoises traditionnelles, les mariant à des influences aussi bien européennes que singapouriennes. 10A Upper Wilkie Road • Tél. : +65 63 39 94 48
Internet : www.wildrocket.com.sg

WHITE RABBIT. La cuisine est d'inspiration européenne et on vient ici pour le cadre insolite : une église construite pour les militaires britanniques. Un beau et bon détour. 39C Harding Road • Tél. : +65 64 73 99 65
E-mail : eat@thewhiterabbit.com.sg
Internet : www.thewhiterabbit.com.sg

➔ Renseignements

FRENCH CHAMBER OF COMMERCE IN SINGAPORE
541 Orchard Street #09-01 Liat Towers • Tél. : +65 67 35 55 23 • Fax : +65 67 35 53 94 • E-mail : info@fccsingapore.com • Internet : www.fccsingapore.com

SINGAPORE INTERNATIONAL CHAMBER OF COMMERCE > 6 Raffles Quay #10-01 • Tél. : +65 65 00 09 88 • Fax : +65 62 24 27 85 • Internet : www.sicc.com.sg

MISSION ÉCONOMIQUE DE SINGAPOUR
101-103 Cluny Park Road • Tél. : +65 68 80 78 00
Fax : +65 68 80 78 01 • E-mail : singapore@ubifrance.fr
Internet : www.ubifrance.com/sg

SINGAPORE BUSINESS FEDERATION > 10 Hoe Chiang Road #22-01 Keppel Towers • Tél. : +65 68 27 68 28
Fax : +65 68 27 68 07 • Internet : www.sbf.org.sg

WWW.YOURSINGAPORE.COM > Ce site du Singapore Tourism Board est une mine d'or. Les rubriques "Business events" et "Executive Singapore" s'adressent plus spécialement aux voyageurs d'affaires. Certaines informations du site sont en français.

➔ Centres de congrès

SUNTEC SINGAPORE CONVENTION & EXHIBITION CENTRE
1 Raffles Boulevard, Suntec City • Tél. : +65 63 37 28 88
Fax : +65 68 25 22 22
E-mail : sales@suntecsingapore.com
Internet : www.suntecsingapore.com

SINGAPORE EXPO
1 Expo Drive, #01-0 • Tél. : +65 64 03 21 60 • Fax : +65 68 22 26 16 • E-mail : sales@singaporeexpo.com.sg
Internet : www.singaporeexpo.com.sg

➔ Guides pratiques

SINGAPOUR, Wallpaper City Guide, Phaidon (2011) : la version réactualisée n'existe pour le moment qu'en anglais.

SINGAPOUR EN QUELQUES JOURS, Lonely Planet (2011) : sorti en mars dernier, ce guide bien réactualisé est pratique et facile à glisser dans sa poche.

SINGAPOUR CARTOVILLE, Gallimard (2009) : un guide où la ville se déploie et qui donne, en quelques cartes, un bel aperçu de la cité-État.

MALAISIE, SINGAPOUR, Guide du Routard, Hachette (2011) : la toute dernière version de ce mythe qu'on ne présente plus.

SINGAPOUR CHIC, Les Éditions du Pacifique (2008) : à consulter avant le départ, ce gros livre joliment illustré propose une foule de bonnes adresses shopping, resto, déco...



À côté d'une vie économique intense, Singapour offre un vaste choix de lieux à la mode, entre restaurants trendy et hôtels haut de gamme.



La gare centrale Hua Lamphong de Bangkok, construite en 1916

BANGKOK

➔ Carte d'identité

Formalités : passeport en cours de validité.

Indicatif téléphonique : +66 (Thaïlande) - 02 (Bangkok)

Décalage horaire : + 5h en été, + 6h en hiver

Monnaie : en mai 2011, 43,2 baht (SGD) = 1 euro.

➔ S'y rendre

THAI AIRWAYS INTERNATIONAL - Dix vols hebdomadaires au départ de Paris pour la compagnie nationale thaïe. Les Première et Business class ont été rénovées, offrant des sièges-lits. A Bangkok, Thai Airways propose dans son salon un espace massage traditionnel à ses passagers Premium. Internet : www.thaiairways.com

AIR FRANCE-KLM - Le transporteur assure un vol quotidien depuis Paris CDG 2 en Boeing 777-200 intégrant trois classes de vol, Affaires Premium, Voyageur Premium et Voyageur. Le vol est prolongé sur Phnom Penh. Internet : www.airfrance.fr

Alternatives : Bangkok est la mieux desservie en Asie du Sud-Est depuis l'Europe : correspondances via Francfort, Vienne ou Zürich avec le groupe Lufthansa ; via Londres avec British Airways ; via Copenhague et Helsinki avec SAS et Finnair. Tous les transporteurs du Moyen-Orient la desservent aussi via leurs hubs respectifs.

➔ Hôtels

THE PENINSULA BANGKOK. Posé comme un îlot sur la rivière Chao Praya, face au Shangri-La et à l'Oriental, le Peninsula est un monument construit à la gloire de l'hôtellerie thaïlandaise. La preuve : l'établissement ne



cesse d'apparaître dans le top dix des meilleurs établissements du monde. Discret, le service est à l'égal de ses 370 élégantes chambres, sans luxe ostentatoire, et d'un jardin intérieur qui abrite les visiteurs des regards... 333 Charoenakorn Road, Klongsan • Tél. : +66 (0)2 861 2888 • Fax : +66 (0)2 861 1112 • E-mail : pbk@peninsula.com • Internet : www.peninsula.com

CHATRIUM HOTEL RIVERSIDE. On y séjourne non seulement pour l'incroyable vue plongeante sur le fleuve, mais aussi pour ses chambres de grande taille (60 m²) avec coin bureau et espace kitchenette. Un hôtel idéal pour les hommes d'affaires. Le restaurant chinois Silver Waves est l'un des plus réputés de la ville. 28 Charoenkrung Soi 70, Bangkokholame • Tél. : +66 (0)2 307 8888 • Fax : +66 (0) 2 307 8899 • E-mail : info.chrb@chatrium.com • Internet : www.chatrium.com

LE MERIDIEN BANGKOK. Un hôtel de facture contemporaine au cœur du quartier Silom. Les amateurs apprécieront les chambres avec lit circulaire ainsi que les chambres Vista, situées à chaque angle de l'hôtel



et offrant une vue à 90° sur la métropole. Le restaurant Bamboo Chic propose une cuisine fusion eurasiennne. 40/5 Surawong Road, Bangrak • Tél. : +66 (0)2 232 8888
Fax : +66 (0) 2 232 8999
E-mail : reservations.lmbkk@lemeridien.com
Internet : www.starwoodhotels.com/lemeridien

VIE HOTEL MALLERY. Un boutique hotel design quatre étoiles de 154 chambres, sous enseigne MGallery,

à proximité du mall Siam Paragon. Le Vie Pool Bar permet d'apprécier vins et cocktails al fresco. 117/39-40 Phaya Thai Road • Tél. : +66 (0) 2 309 3939
Fax : +66 (0)2 309 3838 • E-mail : info@viehotelbangkok.com • Internet : www.viehotelbangkok.com

ALL SEASONS. Situé dans un ancien bâtiment des années 60, un hôtel trois étoiles coloré et design en plein centre du quartier des affaires. Le All Seasons est adjacent à l'Alliance Française et de son très agréable café datant de 1912.

31 South Sathorn Road • Tél. : +66 (0) 2 343 6333
Fax : +66 (0) 2 343 6335 • E-mail : contact@allseasons-sathorn.com • Internet : www.allseasons-sathorn.com

➔ Restaurants

BLUE ELEPHANT. La célèbre enseigne se devait d'être présente à Bangkok. Cadre et cuisine thaïe raffinée. 233 South Sathorn Road • Tél. : +66 (0) 2 673 9353
Internet : www.blueelephant.com

SRA BUA BY KIN KIN. La cuisine thaïe réinventée dans ses formes par un chef danois étoilé au Michelin, dans l'hôtel Siam Kempinski. Réservation recommandée. 991/9 Rama 1 Road, Pathumwan • Tél. : +66 (0)2 162 9000 • E-mail : reservations.siambangkok@kempinski.com

4 GARÇONS. Envie de retrouver des saveurs françaises authentiques ? Une adresse à ne pas manquer dans le quartier à la mode de Thong Lo. 1/F, Oakwood Residence, 113 Thong Lor 13
Tél. : +66 (0)2 713 9547

SKYBAR. Le prix d'un verre de vin atteint des niveaux élevés, en adéquation avec la situation de ce bar en plein air et au 63^e étage de la State Tower. Une expérience peu commune dans la capitale thaïe... The Dome at Lebua, 1055 Silom Road
Tél. : +66 (0)2 624 9555

➔ Renseignements

AMBASSADE DE FRANCE (chancellerie et consulat)
35 Charoenkrung 36 • Tél. : +66 (0)2 657 5100
E-mail : ambassade@ambafrance-th.org
Internet : www.ambafrance-th.org

UBIFRANCE - Mission économique à Bangkok
Charn Issara Tower 1 (25^e étage), 942 Rama IV Road
Tél. : +66 (0) 2 352 4110 • Fax : +66 (0)2 237 6162
E-mail : bangkok@ubifrance.fr • Internet : www.ubifrance.fr

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-THAÏE
152 Indosuez House, 5^e étage, Wireless Road, Lumpini
Tél. : +66 (0) 2 650 9613-4 • Fax : +66 (0)2 650 9739
E-mail : director@francothaicc.com
Internet : www.francothaicc.com

OFFICE DE TOURISME DE THAÏLANDE EN FRANCE
90 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris
Tél. : 01 53 53 47 00 • E-mail : tatfr@wanadoo.fr
Internet : www.tourismethaifr.com

DÉCOUVERTES CULTURE ET DESIGN

Quelques heures de liberté dans la capitale thaïlandaise ? Le plus beau musée en cœur de ville, près de Siam Square, est la maison Jim Thompson,



américain fou amoureux de la Thaïlande, de ses arts et de sa soie. Nichée dans un immense jardin, cette magnifique demeure ancienne est remplie d'antiquités.

À proximité, le Bangkok Art and Culture Centre propose des spectacles et expositions temporaires qui donnent une idée de la création contemporaine en Thaïlande.

Les samedi et dimanche, les amateurs de design affronteront, et la foule et le soleil de plomb, au marché Chatuchak, le plus grand marché aux puces du monde. Plus agréable, le dernier étage du centre commercial Gaysorn Plaza donne un aperçu des talents des designers d'intérieur thaïlandais.

➔ Guides pratiques

BANGKOK CARTOVILLE, Gallimard (2011) : Très pratique et compact, il permet de découvrir la capitale thaïlandaise quartier par quartier.

BANGKOK, Le Petit Futé (2011) : Le dernier né des guides sur Bangkok détaille toutes les adresses et bons plans de la capitale.

THAÏLANDE, Guide Voir (2010) : Richement illustré, c'est une mine d'or pour tout connaître du royaume.